

LE PRÉCURSEUR



Pour semer la joie et l'espoir !

DEPUIS 1920

PÉROU

FACE À
UNE CULTURE
COLORÉE

CANADA

AU JARDIN
DE ROSE

DOSSIER

*Promesses
de vie*



DÉFIS-INTENTIONS DE PRIÈRE

OCTOBRE 2017

Les droits des travailleurs et des chômeurs: Pour le monde du travail afin que le respect et la sauvegarde des droits soient assurés à tous et que soit donnée aux chômeurs la possibilité de contribuer à l'édification du bien commun.

NOVEMBRE 2017

Témoigner de l'Évangile en Asie: Pour les chrétiens d'Asie afin qu'en témoignant de l'Évangile par la parole et l'action, ils favorisent le dialogue, la paix et la compréhension réciproque, particulièrement avec les membres d'autres religions.

DÉCEMBRE 2017

Pour les personnes âgées: Pour les personnes âgées afin que, grâce au soutien de leurs familles et des communautés chrétiennes, elles collaborent par leur sagesse et par leur expérience à la transmission de la foi et à l'éducation des nouvelles générations.

• • • • •

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

Janvier : **Canada**

Février : **Cuba**

Mars : **Philippines**

Avril : **Haïti**

Mai : **Canada**

Juin : **Bolivie**

Juillet : **Malawi et Zambie**

Août : **Hong Kong et Taïwan**

Septembre : **Madagascar**

Octobre : **Pérou**

Novembre : **Japon**

Décembre : **Canada**



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512

leprecurseur@pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction
Carole Guévin

**Agente de communication
et de développement**
Audrey Charland

Rédaction
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Équipe éditoriale

Audrey Charland
Léonie Therrien, m.i.c.
André Gadbois

Révision / Correction
Suzanne Labelle, m.i.c.
Suzanne Lachapelle

Service aux abonnés
Yolaine Lavoie, m.i.c.
Lucy Virginia Hung, m.i.c.
Michelle Paquette, m.i.c.
Marcelle Paquet, m.i.c.

Animation / Promotion
Lucette Gilbert, m.i.c.
Nicole Joly, m.i.c.
Anita Perron, m.i.c.

Comptabilité
Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique
Caron Communications

Imprimerie
Solisco

Couverture
Chambre du souvenir,
Musée Délia-Tétreault
(Photo : Guy L'Heureux)

Abonnement (4 numéros) :
Canada : 1 an – 15\$, 2 ans – 25\$
États-Unis : 1 an – 20\$ US
À l'étranger : 1 an – 25\$ CAN
Unité : 5\$, frais d'expédition en sus
Abonnement numérique : 8\$

Membre de l'Association des médias
catholiques et œcuméniques (AMéCO)

Ce magazine utilise la nouvelle
orthographe

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt
Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada.

SOMMAIRE

VOL. 60, N° 4 | OCTOBRE • NOVEMBRE • DÉCEMBRE 2017

RUBRIQUES

- VIE SPIRITUELLE
4 Il faut croire, ami! — *André Gadbois*
- CULTURES ET MISSION
6 Un petit bout de moi — *Audrey Charland*
- MUSÉE DE DÉLIA
8 Un nouveau musée et son histoire
— *Jeanne Gauvin, m.i.c.*

DOSSIER

PROMESSES DE VIE

- II Face à une culture colorée**
— *Odette Beaudoin et André Larivière, missionnaires laïques*
- I4 Au jardin de Rose** — *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*
- I6 KANYANGA, promesses de vie** — *Jacqueline Vachet, m.i.c.*

À PROPOS DES MIC

- I8 Aujourd'hui, le Seigneur t'appelle** — *La direction*
- 20 Aime de tout ton cœur** — *Cecilia Hong, m.i.c.*

Pépites d'or

Qui n'irait pas en courant, tamis en main, découvrir les pépites d'or cachées tout au fond d'une rivière? Cependant, cet or précieux que l'on recherche avidement n'est peut-être pas à l'endroit où l'on pense le trouver... Il loge au fond du cœur des personnes. Robert Lebel n'a-t-il pas raison de chanter : *Nous portons un trésor dans des vases d'argile*, là est, la vraie richesse! L'amour, l'amitié offerte est un trésor inestimable plus précieux que toutes les richesses matérielles que nous pourrions accumuler.

Notre dossier, *Promesses de vie*, nous fait découvrir qu'à travers toute vie, des pépites d'or parsèment notre chemin. La réalisation d'un musée MIC qui témoigne de la vie de Délia Tétreault et de la mission réalisée par les missionnaires à travers le monde en est un exemple. Quelle tranche de vie inoubliable! Aujourd'hui plus que jamais, l'appel de la mission du Christ nous fait signe. C'est l'expérience d'Odette et André qui ne sont pas allés au Pérou pour y chercher de l'or, mais bien pour trouver le cœur du peuple andin. Malgré les défis d'adaptation à toute nouvelle culture, c'est à Cauday, dans les hautes montagnes de Cajamarca, qu'ils ont trouvé plus que de l'or, ils y ont découvert l'amitié des gens.

Quand le Seigneur a donné son grand commandement d'amour, il savait la richesse de cet enseignement. *Promesses de vie, promesses de Dieu. Que votre joie soit parfaite!* Si nous savions écouter, aimer... il n'y aurait plus de ces attentats qui sèment la terreur et la mort, ni de ces souffrances qui sont le lot de nos quotidiens et de nos séries télévisées. Jésus a des paroles de Vie: en tant que missionnaires, c'est un leitmotiv que nous cherchons à vivre au quotidien. Ne vaut-il pas tous les biens matériels qui donnent une satisfaction éphémère? La joie intérieure est le trésor durable qui git au fond de notre cœur. N'est-ce pas ce trésor inestimable que le Seigneur nous offre en cette belle nuit de Noël?

Tous ces articles écrits en pensant à chacune et chacun de vous invitent à rechercher les pépites d'or au fond de la rivière de la vie.

Et n'oubliez pas, si vous passez à Laval, je vous invite cordialement à venir visiter le Musée Délia-Tétreault.

Joyeux Noël et Bonne Année 2018!

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

LE CARNET DE DÉLIA

Quand l'année s'achemine vers son terme, on pense peut-être plus souvent que toute vie terrestre a une fin. Face à la mort, Mère Délia savait rappeler l'espérance chrétienne qui reconforte. Elle écrivait:

C'est ainsi que le vide se fait autour de nous. Là-haut nous nous retrouverons tous. (11 octobre 1910)

On vous a appris la mort de votre chère Sœur... (Elle) est tombée dans les bras du bon Dieu, selon l'expression de ce père qui venait de perdre son enfant. (17 février 1911)

Quand ceux que nous aimons nous précèdent là-haut, il fait bon penser que nous les y rejoindrons et qu'au sein même de Dieu les liens de la famille et de l'affection deviendront plus étroits. (21 avril 1915)

La mort fauche à droite et à gauche... Courage, confiance et abandon à la Providence de notre bon Maître. (11 octobre 1918)

Vous aurez déjà appris par votre famille la mort si prompt de votre bon frère aîné... Mlle Clémentine nous disait que leur consolation était de penser qu'il avait été bon chrétien et bien charitable... Je voudrais pouvoir vous consoler, ma chère Sœur, mais je sais que je ne le puis; le bon Dieu seul le peut faire. (21 avril 1927)

Ce départ est une grande épreuve pour vous, mais pour votre cher père, ça été la vision de Dieu et sa réunion avec votre si bonne mère... Soyez bien sûre que vos bons parents vous aideront plus du haut du ciel qu'ils n'auraient pu le faire sur la terre. (6 mai 1933)

**POUR TOUTE FAVEUR
DÉSIRÉE OU REÇUE**

Cause Délia-Tétreault
100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel:
causedtetreault@gmail.com

Il faut croire, ami!

Marcher devant! Toujours devant! Comme le pilote, être aussi mécanicien, opérateur de radio, navigateur. Rester debout quand les autres s'assoient, sourire quand ils serrent les dents, donner sa flotte quand ils ont soif et son cœur quand ils n'en ont pas. Porter la fatigue des faibles, éclairer ceux qui sont dans le noir, espérer pour six et vouloir pour dix. Puis le soir, quand tous se taisent, parler pour eux au Seigneur.¹



André Gadbois

*J'*avais vingt ans... c'était hier, quoi! Avec mon étonnante (fausse) voix, j'adorais chanter les œuvres de Christiane Oriol. Sa voix, son entraînant musique et surtout ses paroles pleines d'espérance, me donne le goût de les chanter. Des paroles comme : *Il faut croire, ami, que le printemps viendra... dans ce pays que nous aurons bâti... Il faut croire, ami, que les fleurs pousseront aux chiens des fusils, aux gueules des canons dans ce pays que nous aurons bâti... Il faut croire, ami, que nos forces unies feront éclater des soleils dans la nuit pour donner à tous et à toutes, le goût de*

l'Espérance... dans ce pays que nous aurons bâti. J'ai retrouvé ce disque récemment, en fouillant avec légèreté et distraction dans mes nombreux 33 tours (vinyle!). Est-ce vraiment l'œuvre du hasard? Ce vinyle de Christiane m'invitant à croire au printemps, aux bourgeons gonflés de promesses, malgré la décourageante réalité de notre planète en déroute. Quel avenir nous attend? Où allons-nous? Quel mur nous attend? Je suis inquiet.

Peu après cette surprise causée par un vieux vinyle, mon amoureuse et moi (depuis 42 ans) avons été invités les 28, 29, 30 avril

dernier à MARCHER sur le chemin de Marie-Anne Blondin, née Esther, le 18 avril 1809 à Terrebonne, avec 35 autres marcheurs et marcheuses, sac au dos, pour une distance de 40 km de Terrebonne à Lachine. Un chemin que Marie-Anne, fondatrice des Sœurs de Sainte-Anne vers 1850, a souvent parcouru malgré les nombreuses embuches que de nobles ecclésiastiques ont dressées sur son chemin. Autant Esther a cru en son projet de fonder des écoles mixtes vers 1850 au Canada et l'a réussi, elle qui a appris à écrire à 20 ans, autant je doutais de pouvoir MARCHER de Terrebonne à Lachine, sac au dos pendant 40 km en ville, wow! Et pourtant que de bourgeons ont éclaté durant ces 40 km! Que de PROMESSES D'AVENIR ont pris naissance et fleuri!

Que de bourgeons ont éclaté durant ces 40 km, que d'espérance est née!

UN PAYS À BÂTIR ENSEMBLE

Dans ce pays que nous cherchons à bâtir, 35 personnes qui ne se connaissaient pas ont marché *ensemble* à se dire, à s'approprier, à découvrir *ensemble* de petits et simples trésors cachés près d'eux... comme tous les importants trésors d'ailleurs. Durant notre marche, nous avons visité le cimetière musulman de Laval et avons été reçus chaleureusement comme des amis (beignes et café). Nous avons été aimablement accueillis au temple de l'Église maronite de Laval, avons échangé honnêtement avec le curé de la paroisse catholique de Saint-Vincent-de-Paul de Laval et avons dormi au gymnase du Collège Laval. Le lendemain, nous avons appris l'histoire du Sault-au-Récollet de la bouche de Lorraine Pagé qui y habite, découvert un resto portugais extraordinaire, parcouru le boulevard Saint-Laurent (nord/sud), mangé des cornets de crème glacée dans

un centre commercial juif, admiré les maisons (des bijoux) de Ville Mont-Royal, couché dans les chambrettes de l'*Oratoire Saint-Joseph*. Nous avons été généreusement reçus à Lachine par les *Sœurs de Sainte-Anne* dont Sœur Christine, avec qui j'ai joué dans la même ruelle montréalaise quand nous avions 12 ans et travaillé au camp de vacances Notre-Dame-des-Monts quand nous en avions 15 ans. Nous sommes revenus à Terrebonne en autobus scolaire, fatigués, mais convaincus qu'il nous faut oser marcher *pour aller vers l'autre* qui nous fera découvrir des trésors pour un avenir possible, pour un pays possible. L'autre est autant le voisin que l'inconnu ou l'étranger: sa rencontre nous permet de croire en l'avenir... mais la rencontre fait souvent peur, fait hésiter, parfois indispose. *Les fleurs pousseront aux chiens des fusils dans ce pays*, si nous le bâtissons par la rencontre et détruisons les murs: n'est-ce pas la pédagogie mise en pratique par Jésus de Nazareth?

MISER SUR LA PERSONNE... L'ESSENTIEL

Durant cette marche de 40 km en 3 jours, marcheuses et marcheurs ont dû se comporter comme Esther Blondin et oser, résister, miser sur l'essentiel que sont les personnes, se recueillir, croire à la présence du Seigneur, se dessiner un chemin et y être fidèle, croire aux promesses de la Vie cachées dans le cœur du prochain, *croire que de nos cœurs offerts au prochain jailliront des fleurs et des étoiles*, accepter de verser des larmes durant la construction du pays... sûrement un comportement très proche de celui de notre Délia! Cette trentaine de pèlerins a marché au soleil durant 3 jours; au moment de monter dans l'autobus scolaire pour revenir à leur point de départ, la pluie a décidé de leur tomber dessus à grandes chaudières. Éclats de rire dans l'autobus! À vous de conclure! ☺

¹ Michel Menu

PHOTO:

¹ Ensemble, relevons le défi

Crédit: Vona Rooney



Un petit bout de moi

Certains évènements se présentent à nous et semblent être l'œuvre d'un pur hasard. Il est parfois difficile de discerner d'emblée ces « messages » lorsque l'on y est confronté; ce n'est bien souvent qu'après coup



Audrey Charland

PHOTOS:

^{1,2} Audrey

Crédits : Gaëlle Heilig

UNE OCCASION INATTENDUE

Attablée à l'étude d'un examen, j'entends mon amie soupirer derrière son écran. Toujours absorbée par mon travail, je lui demande ce qui se passe, pourquoi se sentait-elle aussi déçue et désappointée. *Je ne peux pas... c'est beaucoup trop court!*, me répond-elle. Je dépose alors mon crayon et me tourne en sa direction, visiblement confuse. C'est à ce moment qu'elle m'explique plus en détail sa démarche.

Depuis quelque temps, elle cherchait une personne intéressée par sa chevelure, souhaitant, de toute manière, réduire la taille de sa crinière pour la saison estivale. Elle était entrée en contact avec un homme coupant les cheveux afin d'en faire des perruques pour les enfants malades. Quelle belle cause! Or, au fil de leurs échanges, elle constata que sa queue de cheval n'était pas assez longue, les ciseaux devaient faire leur œuvre à environ 3 millimètres de la tête. Effectivement, c'était très, très court.

Une conversation suivit cette annonce, au cours de laquelle nous conclûmes toutes

deux qu'elle n'était vraiment pas prête à ce changement capillaire drastique. Soudain, une de ses interrogations me surprit: « Et toi, es-tu game? ». Avant cet instant précis, je n'y avais jamais pensé. Face à cette étonnante hypothèse, je restai coite. Malgré mon mutisme apparent, dans mon esprit commença à croître cette idée: que peut-être, il me fallait saisir cette occasion.

Qu'à cela ne tienne, une foi paisible s'insinue en nous durant ces moments d'incompréhension, foi de la trempe de nos croyances et de nos aspirations. Animée par une vive intuition issue de je ne saurais dire quel mystérieux endroit, je décidai de me départir d'un petit bout de moi...

Plusieurs jours s'écoulèrent par la suite. Le sujet fut rouvert dans un coq-à-l'âne faisant partie de mon naturel impulsif et spontané. *D'accord. Je le fais.*

AU PREMIER COUP DE CISEAUX

Après avoir établi les termes de notre contrat, la date fatidique fut choisie: le 19 avril. L'homme en question avait à cœur que l'expérience nous soit profitable à tous les deux, soucieux du sacrifice que pouvait être la perte d'une quantité aussi importante de cheveux. Quoi qu'il en soit, ma décision, murement réfléchie, était sans appel. Ou plutôt si... un appel. Ainsi, je n'entrevois pas ce geste comme un acte de bravoure ou de témérité, mais simplement comme une forme de troc. Cela est si peu, quatre ou cinq mèches, comparativement à la reconnaissance éternelle d'une

petite fille retrouvant une infime partie de son enfance, enfance si cruellement mise à rude épreuve par la souffrance et la maladie. Sa joie ferait la mienne.

Le mercredi arriva enfin. La journée fut bien remplie, une légère frénésie miroitant dans mon regard. Un étrange amalgame de hâte, de nervosité et de vague incertitude circulait dans mes veines. Et si ce n'était pas la bonne chose à faire? Allais-je regretter? Ces doutes, toutefois, ne s'avèrent que passagers; et au contraire, ils me confortèrent dans ma démarche qui n'avait rien de purement esthétique.

Avant le premier coup de ciseaux, je laissai échapper un subtil soupir; j'étais prête, plus que jamais. À nouveau, le silence fut mon repère, cette fois-ci, non afin d'y trouver des réponses, mais bien pour profiter une dernière fois du poids de ma tignasse s'amincissant peu à peu.

UNE DEUXIÈME VIE

Pour la première fois de mon existence, je ressentis un vide plein... De prime abord, cela semble bizarre, voire totalement impossible. Comment une absence peut-elle être à la fois une présence, une présence entière? Pourtant, ce passage obligé, en quelque sorte, me permit de comprendre tout ce que cette contradiction peut soulever de puissant et de troublant.

Notre société contemporaine, au-delà de la critique récurrente d'une montée fulgurante de l'individualisme et de l'exponentielle expansion de la «monarchie technologique» des médias de masse, éprouve une certaine... frilosité par rapport à l'intégrité physique. On donne par le biais d'œuvres caritatives, on


donne un coup de pouce, on donne de son temps... mais on ne donne que rarement de soi, au sens propre du terme.

Bien que les campagnes de conscientisation relatives aux tristes conséquences des traitements contre le cancer s'enchaînent, nous nous éloignons peu à peu de la signification profonde de ce choix. Une décision altruiste, certes, mais aussi spirituelle. En quoi la coupe de cheveux est-elle un «défi»? En quoi l'attribuer à un geste de solidarité si l'on transforme ce don en un «cirque» durant lequel les tondeuses vrombissent et cisailent à toute allure, plus ou moins attentives à la conservation de la qualité de leur récolte? Plusieurs seront en désaccord avec ce point de vue. Cependant, j'ai espoir que cela nous fera réfléchir.


Quelle était donc ma motivation? Il est vrai que, lorsque la maladie touche l'un de nos proches, cela nous amène à remettre les choses en perspective. Quatre ou cinq mèches de cheveux, ce n'est pas grand-chose en soi. Jusqu'au jour où elles tombent lentement, annonciatrices d'une période difficile à traverser, d'une éventuelle course à la vie, dont on ne sort pas toujours glorieux. À 5 ou 10 ans, cette réalité apparaît d'autant plus tragique. Tous les petits sourires font une différence dans le rétablissement et le processus de guérison.

Si un accessoire conçu grâce à ma chevelure réussit à faire rougir les pommettes d'une enfant chaque fois qu'elle passera devant la glace ou recevra un commentaire au sujet de ses lulus, ce petit bout de moi aura accompli sa mission. ∞





ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier Ouest
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

On s'occupe de vous




Services de
Resto en
institutions,
écoles et
entreprises.

www.aramark.ca



UN NOUVEAU MUSÉE ET SON HISTOIRE



Jeanne Gauvin, m.i.c.

Délia Tétreault, un nom connu et reconnu... Mais n'a-t-on jamais fini de connaître quelqu'un? Voilà qu'un nouveau musée vient de s'ouvrir à Laval et il porte son nom: *Musée Délia-Tétreault*. Il fait connaître l'histoire étonnante de cette femme audacieuse qui est allée au bout de ses rêves et a fondé en 1902 la première communauté missionnaire féminine des Amériques, les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*.

Avoir un musée à son nom aujourd'hui, c'est reconnaître que son rayonnement est suffisamment universel et important pour que soit perpétuée sa mémoire.

Inauguré officiellement le 18 avril dernier à Laval, le Musée Délia-Tétreault prend racine dans une nouvelle terre et il a de l'avenir! M. Marc Demers, maire de Laval, le confirme: *Nous sommes heureux d'inaugurer un lieu riche en culture et en histoire dans notre ville. Le Musée Délia-Tétreault témoigne de la remarquable contribution de centaines de femmes qui, au fil des décennies, ont dédié leur vie à l'enseignement et aux soins de santé là où des populations en étaient grandement démunies.*

UN HÉRITAGE PRÉCIEUX À DÉCOUVRIR

Dans ce musée, des artefacts, des œuvres d'art, photographies et objets du quotidien provenant d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud racontent les missions effectuées par les religieuses québécoises tout au long du XX^e siècle. Des souvenirs précieux et des éléments de mobilier ayant appartenu à Délia Tétreault sont également exposés, ainsi qu'une galerie de tableaux hauts en couleur inspirés de la correspondance de la fondatrice. Cette collection unique n'a été accessible au grand public qu'en de rares occasions. Elle est désormais exposée en permanence selon un horaire régulier et l'entrée est gratuite.

Alors que le Québec devient de plus en plus une terre d'accueil, le Musée Délia-Tétreault est un lieu de rencontre pour des gens de tous horizons et de diverses cultures. Cette exposition, inspirée par des valeurs de fraternité, de partage et de solidarité, présente un patrimoine collectif qui prend une couleur différente selon le parcours de chaque visiteur.

Le Musée Délia-Tétreault est situé au 100, place Juge-Desnoyers, en bordure de la rivière des Prairies, à dix minutes à pied du métro Cartier. Un stationnement est disponible à l'avant et à l'arrière de la maison.

LE MUSÉE DÉLIA-TÉTREULT COMPREND TROIS VOLETS

Du soleil dans les bagages, une exposition exceptionnelle, créée par le Musée de la Civilisation de Québec qui provoque toujours l'émerveillement et les découvertes.

La chambre du souvenir, un voyage dans le passé racontant les modestes débuts de cette communauté qui est aujourd'hui présente dans 14 pays et rassemble 17 nationalités.

La galerie des 40 tableaux de l'artiste Marie Bilodeau, une œuvre empreinte d'originalité et de fraîcheur.

HEURES D'OUVERTURE

Du mardi au samedi :

9h30 à 11h30 – 13h30 à 16h

Dimanche : 10h à 11h30 – 13h30 à 16h30

(lundi fermé)

POUR PLANIFIER VOTRE VISITE

Contactez Jeanne Gauvin, m.i.c.
450 663-6460, poste 5127

NOTRE SITE WEB

www.museedeliatetreault.ca fournit de l'information intéressante et donne accès à nos publications. Il permet également de prendre rendez-vous.

AU PLAISIR DE VOUS Y ACCUEILLIR

Musée Délia-Tétreault
100, place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval (Qc)
H7G 1A4



Inauguration officielle du Musée Délia-Tétreault par le maire de Laval, M. Marc Demers. Jeanne Gauvin, m.i.c. directrice du Musée (au centre) et les invités d'honneur (Photo : Martin Alarie)



¹⁻²⁻³ Musée Délia-Tétreault (Photos : Guy L'Heureux)

BRAVO les jeunes !



Sr Lucie Gagné, Sr Irène Ferrer, directrice de l'école I.C.A., et les deux gagnantes
Crédit photo: MIC

Lors du passage aux Philippines de Sr Lucie Gagné, assistante générale des MIC, les élèves du primaire de l'Académie Immaculée-Conception (I.C.A.) ont voulu lui offrir un cadeau original pour souligner sa visite.

Quoi de mieux qu'un dessin illustrant le rêve de Délia! Un concours fut vite organisé et nous avons le plaisir de vous présenter les œuvres d'art des deux gagnantes.

Quelle imagination, mais surtout, quelle compréhension de la mission particulière de notre Fondatrice! En effet, Délia Tétreault voulait que les enfants de toutes races chantent les merveilles de Dieu. Quelle belle image que tous ces épis de blé se changeant en tête d'enfants!

Nous encourageons et félicitons les élèves, les professeurs ainsi que la direction. L'école assure une formation holistique de qualité à plus de 3500 étudiantes. Ces jeunes apprennent ce qu'est l'entraide et saisissent les occasions de soutenir concrètement les plus démunis.

BRAVO !

SOUTENEZ LA MISSION grâce à un abonnement au **PRÉCURSEUR**

JE M'ABONNE / ME RÉABONNE* J'OFFRE UN ABONNEMENT À UN ÊTRE CHER

REVUE IMPRIMÉE : 15\$ par an – 4 numéros (Canada) / É.-U. : 20\$ US / Autres pays : 30\$ CAN

REVUE NUMÉRIQUE : 8\$ par an – 4 numéros

Nom : _____ *NO D'ABONNÉ : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

COURRIEL : _____

Veillez libeller votre chèque à Le Précurseur et poster à :

Le Précurseur
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Qc) H7G 1A4
Canada

FACE À UNE CULTURE COLORÉE



Quand des missionnaires laïques cheminent dans une réponse authentique à leur appel, le récit est chaque fois unique. André et Odette ont un parcours qu'ils relisent et partagent tout en le vivant dans la sincérité de leur don sans artifices. Cette lecture nous rapproche d'un itinéraire de disciples missionnaires aux frontières de leur propre culture, une page inédite de leur foi et de leur vie de couple.



Odette Beaudoin
André Larivière

PHOTOS:

¹ La vie du peuple à Cauday

² Odette observe le va-et-vient
quotidien

Crédits : MIC

Partir... Un mot ambigu qui peut signifier changements positifs, joies, nouveaux défis et tout à la fois tristesse, déchirement, sacrifices et doutes, particulièrement lorsque tu quittes tes enfants, tes amis, ta famille, ton emploi afin de répondre à un appel qui est présent tout au fond de toi. Sans savoir pourquoi, il est là, tous les jours, toutes les nuits, depuis ta jeunesse.

DES NOMBREUSES DÉMARCHES

Pour mieux comprendre cet appel, tu frappes aux portes de différentes communautés religieuses, tu t'informes, assistes à des présentations, entends des témoignages, suis différentes formations et ce, sans savoir si tu auras un jour la possibilité d'y répondre. Tout comme le riche qui a demandé à Jésus ce qu'il devait faire pour le suivre, il y a un choix à faire, difficile et parfois déchirant. Tu fais celui de le suivre et d'accepter ce qu'il te présente lorsque vient le moment.

Un jour, une page sur le Web : ce sont les MIC que le Seigneur met sur ton chemin. Puis, tu suis une formation avec assiduité pendant deux ans. Val-d'Or - Montréal chaque mois, peu importe les conditions, c'est ton appel.

APPRENDRE LA MISSION

Alors la mission commence. C'est le début d'une aventure vers des villages éloignés. Tu empruntes des routes à flanc de montagnes, longeant des précipices à faire frissonner. Mais les paysages à couper le souffle te font rendre grâce à l'Auteur de ces beautés. Arrivé à destination, tu fais face à une culture colorée. Ta présence dans ces villages suscite la curiosité : des interrogations sur les visages, des craintes, peut-être même des préjugés, ou pire, du racisme. Malgré tout, à ton grand étonnement, tu as toujours droit à une place d'honneur à la table des invités. Tu ne peux faire autrement que de l'accepter humblement.

Mais tu te rends compte rapidement que quelque chose manque, il y a un vide. L'apprentissage que tu dois recevoir sur place ne répond pas à tes propres attentes. Tu te sens loin du peuple. Ton désir d'en faire davantage, d'en connaître plus est freiné. Tu n'es plus dans une société où la compétition t'oblige au succès rapide : il faut attendre, patienter, prendre le temps d'observer. Oui, un temps également pour douter, pour prier, pour demander la raison de cet appel, de ta présence dans cet endroit éloigné, dans un déchirement omniprésent. La lune de miel tant annoncée en formation n'est toujours pas là, au contraire. Tu demandes alors d'être plus près du peuple, plus près de ta mission, car tu sens que tu n'es pas encore là où tu pourrais avancer, répondre au Christ dont tu ressens toujours aussi fortement la présence dans ton cœur. Tu désires faire de ta mission un véritable témoignage d'amour.

L'EXIGENCE DE LA MISSION

Alors que la solitude t'affecte profondément et que tu doutes réellement de ton choix, arrive l'appel du pauvre qui désire tisser des liens. Il veut te connaître, apprendre de toi, partager et échanger. Il te souhaite la bienvenue en t'invitant dans sa maison. C'est ainsi que tu découvres l'accueil et la générosité

cachée du pauvre qui est capable de partager une part de son pain. Par des gestes de reconnaissance et d'amour inattendus, le Seigneur vient te signifier sa présence.

La solitude vaincue, le deuil passé et le déchirement apaisé, le doute demeure présent. Le doute face à des attentes. Tu ne peux t'empêcher de t'interroger sur ta présence en ce lieu, sur le bien-fondé de cette mission, tout cela à cause d'une langue étrangère que tu ne maîtrises pas.

DES LIENS À TISSER

Sans compter les nombreux défis qui apparaissent et qui exigent une grande capacité d'adaptation : longs voyages, changements de ville, nouvelles demeures, vie de fraternité dont tu n'as pas l'habitude, difficultés dans certaines relations, adaptation à un peuple, nourriture et mets très différents et difficiles à digérer, coutumes étranges et surtout, incompréhension, d'un côté comme de l'autre, tout comme les apôtres qui ne comprenaient pas Jésus. Malgré tout, tu rends grâce pour toutes les belles choses que tu vis.

Un jour, le Seigneur te fait la grâce de t'envoyer des amis. Comme des anges tombés du ciel, ils viennent pour te faire du bien, te faire prendre une pause, car le doute et l'amertume sont omniprésents. Ils te permettent de rendre tes idées plus claires et de vivre des expériences nouvelles, peu banales. Merci à ces êtres généreux.

Peu à peu, tu ne peux faire autrement que de t'intégrer. Avec le temps et en dépassant tes limites, tu apprends, tu comprends mieux la raison d'être de certaines choses et de certaines coutumes. Ton établissement dans ce petit village fut une grâce, car il t'a permis de développer une relation de confiance avec le peuple, de développer des amitiés avec des gens merveilleux et généreux, en particulier avec les enfants. Ce lien spécial fait disparaître de part et d'autre cette pression, cette tension créée au début à cause d'attentes irréalistes et qui n'avait pas leur raison d'être. Il faut accepter de prendre le temps d'apprendre.



1



2

Maintenant, même si la mission n'a pas pris la forme attendue, elle prend celle que le Christ te fait découvrir. En regardant en arrière, c'est incroyable tout ce que nous avons vécu, tout ce que nous avons appris et à quel point nous avons cheminé avec le Seigneur et avec ce peuple. Il nous reste une autre année de mission à vivre. Nous pouvons imaginer ce qui nous attend. Un grand merci à nos enfants qui nous ont laissé partir pour vivre cet appel. Merci pour ton appui et ta présence, Sr Agathe. ∞

AU JARDIN DE ROSE, celle qui faisait du bien aux plantes



Chaque personne possède en elle un jardin secret où puiser au cours de sa vie, les graines nécessaires pour grandir et prospérer. C'est là, tout au fond de son être, que Rose-Alice Brochu a trouvé son « pouce vert » pour faire fleurir les plantes, mais surtout les personnes, sur son chemin. Ce don a certainement jailli à la suite des graves difficultés qu'elle a surmontées au cours de sa vie de missionnaire au Guatemala, en Bolivie et au Pérou. Malgré tout, elle a su garder sa confiance en Celui qui l'accompagne chaque jour de sa vie.

Texte de Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

PHOTOS:

¹ Rose et ses plantes

² Rose et sa sœur Ida

Crédits: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Originaire de Rimouski, dis-moi, Rose-Alice, où as-tu puisé le gout de devenir missionnaire ?

À partir du *Précurseur*! J'avais à peine 12 ans que je dévorais la revue dès son arrivée. Je collectionnais les numéros précieusement pour les relire. Du plus profond de mon cœur, je désirais être missionnaire, faire connaître le Seigneur. Avec ma sœur Ida, j'ai rencontré Sr Saint-Gaétan, une MIC. Elle a eu de l'influence sur moi par sa joie et son enthousiasme. Souvent, je regardais une image de Jésus avec ses disciples dans un champ de blé. Cela me fascinait, j'avais envie d'être avec Jésus pour la mission. À 20 ans, j'ai fait ma demande chez les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* et, à ma plus grande joie, j'ai été acceptée.

Ta formation religieuse accomplie, tu es partie pour le Guatemala en 1971. Quels souvenirs en gardes-tu ?

Enfin, je réalisais mon rêve missionnaire. Je me suis vite adaptée à Champerico, où je me sentais proche des gens à qui j'enseignais la catéchèse et la couture. En 1973, un terrible tremblement de terre a perturbé notre vie. Mes compagnes et moi nous sommes rendues à la capitale, lieu du séisme, pour porter secours aux sinistrés. La vue de toutes ces victimes, les débris et la peur de nouveaux séismes ont causé de fortes perturbations dans la vie des gens et dans la mienne. En 1976, je suis revenue au Québec pour me reposer de tout ce tumulte. Puis, j'ai fait des études à l'*Institut de pastorale des Dominicains*.

Comme nous avons fermé la mission au Guatemala, tu as été nommée pour te rendre en Bolivie en 1982. As-tu trouvé une grande différence dans la mentalité du peuple et quelle a été ta mission ?

J'ai vécu deux ans à Cochabamba où j'ai enseigné la couture aux Amérindiennes quechuas qui possèdent une culture très différente de celle des Mayas du Guatemala. Au début, j'ai eu un peu de difficulté à m'adapter puis, je suis allée à Baurès, un petit village de 5 000 habitants où il faisait très chaud. J'y suis restée trois ans pour y enseigner la catéchèse et la couture. Les gens de Baurès étaient simples et chaleureux, j'ai eu beaucoup de bonheur à travailler avec eux.

Une surprise t'attendait à ton retour au Canada, puisqu'après un temps de repos, tu as été envoyée au Pérou. Par chance, la langue espagnole n'avait plus de secrets pour toi !

Au Pérou, je me suis consacrée spécialement à la catéchèse, à la préparation des enfants pour la première communion, à celle des jeunes couples au mariage et à celle des parents en vue du baptême des enfants. C'est là qu'en 1997, jour de mon anniversaire (11 septembre), je me suis effondrée. J'étais complètement inerte et on m'a transportée à l'hôpital d'Ica où j'ai été refusée, car mon cas était très grave. Les ambulanciers m'ont conduite à l'hôpital de Lima où je suis demeurée inconsciente pendant six jours. Sr Rose-Alice Rousseau est restée à mon chevet pendant tout ce temps. À mon réveil, je ne savais plus parler ni marcher. J'étais complètement dépendante et j'ai dû être rapatriée.

Qu'est-ce qui s'était passé ?

J'avais fait un accident cérébrovasculaire. Au Québec, j'ai eu aussi une opération à cœur ouvert et j'ai dû réapprendre à parler, lire, écrire et à marcher correctement. J'ai fait beaucoup de physiothérapie, je faisais à peine 20 minutes et je me sentais épuisée. Ma sœur Ida m'a beaucoup aidée; par son dynamisme, elle soutenait mes efforts et m'encourageait. Après plusieurs années d'effort, j'ai réappris à coudre et, petit à petit, je suis retournée à la salle de couture à Pont-Viau.

Ta vie de missionnaire a donc été bien différente de ce que tu avais imaginé, mais comment en es-tu venue à t'occuper des plantes comme tu le fais si bien aujourd'hui ?



J'ai découvert mon amour pour les plantes en aidant ma sœur Ida qui en vendait pour aider les missionnaires. Elle me faisait confiance et m'encourageait à en prendre soin. Je les ai aimées, il y a tellement de vie, je regardais les petites pousses qui grandissaient. Elles me faisaient penser à moi qui voulais reflorir pour goûter à la vie, la ressentir dans tout ce qu'elle a de merveilleux. J'ai développé le goût des plantes; je les arrose avec amour, les rempote avec de la belle terre. Par-dessus tout, je fais des heureux autour de moi. Mes compagnes me demandent des plantes et je me fais un plaisir de leur en donner. Les plantes mettent du soleil dans nos vies.

Quel lien fais-tu entre ta vie et les plantes ?

La vie des plantes me fascine, un peu d'amour et de soin et elles fleurissent. Qu'importe ce que la vie nous réserve, le Seigneur est toujours là pour nous aider dans les épreuves. Il s'occupe de nous comme je prends soin de mes plantes. Il nous comble de ses bienfaits comme moi j'arrose mes plantes. Il sait ce dont nous avons besoin parce que son amour est constant. Merci mon Dieu de me redonner ce regain de vie, je suis heureuse et je garde bien précieusement ce leitmotiv de notre fondatrice Mère Délia: *courage et confiance*. C'est tellement vrai. Qu'importe les épreuves que nous traversons. Il est toujours là. ∞

KANYANGA



promesses de vie

Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (Jn 10,10), disait Jésus à la foule qui l'écoutait. Après avoir passé 40 ans au Malawi et en Zambie (Afrique), au service de la vie comme infirmière et sage-femme, sœur Jacqueline Vachet nous offre un voyage à Kanyanga où elle se dévoue depuis 33 ans.

Jacqueline Vachet, m.i.c.

GENÈSE D'UN COMMENCEMENT

La vie des MIC à Kanyanga, mission située dans une région éloignée des centres commerciaux et administratifs, circule autour du Centre de santé. La ville du district la plus rapprochée est à 36 km par des routes de terre souvent impraticables à la saison des pluies. Les gens y vivent surtout d'agriculture avec quelques petits commerces et les employés du gouvernement s'y activent aux services publics.

En 1957, le Centre de santé fut fondé dès l'arrivée de nos pionnières touchées par les besoins urgents en santé. Il comptait 5 pièces : un bureau, une clinique externe, une salle de traitements, un département de maternité avec salle d'accouchement. Quelques petites huttes de terre servaient de logement pour les

malades qui devaient être gardés sous observation ou pour recevoir des traitements.

Ayant à cœur de révéler l'amour de Dieu pour ses enfants d'Afrique, dès les débuts, les sœurs ont été au service de la vie sous tous ses aspects : physique, psychologique et spirituel. Nous découvrons une source de vie qui ne demandait qu'à éclore dans les cœurs de ce peuple.

LES PROGRÈS

En 1984, à mon arrivée à Kanyanga, le Centre avait progressé offrant plus de services avec une capacité de 43 lits pour les admissions. Le personnel comptait 28 membres avec des spécialités appropriées aux besoins. La population était estimée à 42000 et s'étendait sur

PHOTOS :

¹ (de gauche à droite)

Pauline Brodeur, m.i.c. et

Jacqueline Vachet, m.i.c.

² Début du Centre en 1957

Crédits : Archives MIC

50 km approximativement; tout autour, 2 petits dispensaires du gouvernement répondaient à des cas généraux et faisaient les accouchements.

Aujourd'hui, la population desservie par notre Centre dépasse 18 000 personnes, le gouvernement ayant construit 10 petits dispensaires. Le Centre de santé de Kanyanga est devenu un point central de référence pour tous ces dispensaires qui y envoient les malades ayant besoin de soins plus spécifiques.

Pendant toutes ces années, la mission a énormément amélioré la vie dans les villages à tous les niveaux: éducation, entraînement traditionnel de sages-femmes, formation de volontaires pour soins à domicile et d'agents de santé; détection de la tuberculose, du VIH/sida, de la malnutrition; prévention de décès de la femme enceinte, immunisation des enfants contre les maladies contagieuses. Ces dernières n'existent presque plus maintenant dans la région de Kanyanga et même dans toute la Zambie.

DES AMÉLIORATIONS CONTINUELLES

La qualité de vie ne cesse de s'améliorer au bonheur de tous et ce, à tous les niveaux. L'approche holistique est bien développée et répond aux besoins de la population.

Le Centre de santé compte maintenant 50 employés avec différentes qualifications; la vocation spécifique de Kanyanga est reconnue et l'aspect spirituel tenu en priorité. Le logo du Centre est «*Au nom de Jésus, sois guéri*». Parmi les nombreux comités en fonction, on compte le Comité de soins spirituels dont les membres ont à cœur de visiter les malades, prier avec eux et faire le partage de l'Évangile, répondant à leur soif de la Parole, et rendre de nombreux autres services à la population. Les dirigeants de ce comité se rencontrent chaque mois pour planifier les soins spirituels aux malades, organiser l'horaire des visites et voir à offrir l'aide nécessaire pour de la nourriture et autres besoins. Ce comité est œcuménique comptant douze églises de différentes dénominations. Une chapelle interreligieuse a été construite en 2005.



Tout en assurant l'expansion du Centre et celle des services professionnels, l'administration pourvoit aux besoins vitaux du personnel et des malades. Des puits artésiens ont été creusés avec pompes solaires et des maisons ont été construites pour le personnel.

Depuis 1996, le Centre compte 76 lits grâce à la construction d'une grande clinique externe locale avec salle d'examen, laboratoire, pharmacie, salle de traitements, salle d'attente, et un agrandissement des salles pour les patients. Un centre de nutrition pour orphelins et enfants en manque de nourriture fut établi de même qu'un centre d'hébergement pour femmes enceintes en attente de leur accouchement. Ces mères viennent de très loin et n'ont pas de transport adéquat au moment de la naissance de leur enfant. Certaines femmes bénéficient de cet hébergement, si un suivi s'avère nécessaire dès le début de la grossesse.

En 2006, la mission de Kanyanga est devenue un centre pour détection du VIH/sida et l'application d'un traitement approprié. À cet effet, un nouvel agrandissement a vu le jour avec salle d'attente, bureaux, laboratoire, pharmacie et salle d'ordinateurs.

LE BILAN

À notre Centre, la vie est prise en considération à tous les âges. On y trouve un centre de formation pour offrir conseils et activités aux jeunes adolescents. Aussi, les tout-petits (2-12 ans) bénéficient d'un beau terrain de jeux: balançoires, glissades, maison de poupées et autres. Ils se rencontrent tous les dimanches et le plus souvent en temps de vacances. Ils sont appelés les *Amis de Délia*.

Toutes ces activités et bien d'autres sont financées par des dons venant d'organismes ou de personnes qui ont à cœur d'aider les plus démunis. Pour nous, les MIC, il fait toujours bon de nous sentir soutenues par la générosité des gens de chez nous qui, comme nous, croient en la vie.

La relecture de mon expérience missionnaire me permet de voir qu'au fil du temps, plusieurs sources de vie ont été libérées et ont suscité un élan vitalisant pour le peuple tout en favorisant un élan d'entraide universel. Tous et toutes ensemble, nous allons de l'avant pour répondre toujours davantage aux besoins souvent criants du peuple zambien. Je suis heureuse d'y apporter ma petite part. ☺

2

AUJOURD'HUI, le Seigneur t'appelle

Membre de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, une communauté essentiellement missionnaire, quand le Seigneur frappe à la porte de chacune, dans la joie, elle répond « oui ».

NOMINATIONS 2017



Ana ALVARADO, m.i.c. (Santa Luzmila, Lima, Pérou),
retourne au Japon

Voici quelques-unes des motivations qui appuient mon retour en mission au Japon :

Le Christ me demande de le suivre. L'Église d'Amérique latine est missionnaire et je suis ENVOYÉE par elle à l'Église du Japon qui a besoin de missionnaires à recevoir et à envoyer. Je veux marcher sur les pas des missionnaires et des martyrs qui sont allés au Japon. Nous, les MIC, sommes une « communauté en sortie ». La joie d'aller en mission, c'est le résultat d'un cœur reconnaissant envers Dieu pour tous les dons reçus. Et comme Marie, nous sommes appelées à faire connaître son fils, Jésus, au monde entier. Mes sœurs japonaises MIC m'attendent et moi, j'ai hâte de les revoir et de me remettre au travail avec le peuple japonais.

Ruth NYALAZI, m.i.c. (Lusaka, Zambie),
partira pour Baguio, Philippines

J'ai toujours rêvé être une accompagnatrice et j'aspire à vivre dans la joie et la paix. J'ai appris très tôt la valeur de la famille, de la vie communautaire dans la diversité. C'est un grand défi et une bénédiction pour moi d'aller travailler à l'internoviciat. Trois ans de service au Centre de développement spirituel et humanitaire en Afrique m'ont permis de me fortifier et de prendre conscience de l'importance de mes responsabilités. La grâce de Dieu m'a aidée à sortir de ma zone de confort et à partager mes convictions au sujet de la vie. J'accepte avec beaucoup de joie ce nouveau défi, car c'est un privilège d'accompagner de jeunes novices sur le chemin d'une foi incarnée et missionnaire.



**Atsuko SAGARA, m.i.c. (Tokyo, Japon),
ira aux Philippines**

Lorsque j'ai appris qu'on désirait ma présence comme missionnaire aux Philippines, je n'y croyais pas. Ma première réaction a été de refuser. Puis j'ai pris le temps de prier, d'évaluer mes capacités, ma condition physique, mes limites et mon âge. J'ai alors pensé à Marie, notre mère, qui a répondu « oui » à l'invitation de Dieu en toute sérénité. J'ai prié en disant: Fais de moi un instrument de ta volonté. Puis, mes peurs se sont envolées et j'ai été remplie d'espoir et de gratitude. Il est possible, qu'au long de la route, je rencontre des difficultés, mais en essayant d'aimer mon prochain, je pourrai les surmonter. Je crois en un Dieu amour et je me confie à lui. Je remercie les MIC, responsables aux Philippines, de bien vouloir m'accueillir et le Japon de me permettre de partir de mon pays.



**Victoria CÁRDENAS, m.i.c. (Lima, Pérou),
est désignée pour Haïti**

Missionnaire infirmière, j'ai déjà un parcours avec les gens des campagnes, les pauvres et les malades à l'Institut d'Éducation Rurale de Cochabamba, Bolivie. Mon expérience a été gratifiante. J'ai collaboré à donner un nouvel élan dans la formation professionnelle d'auxiliaires infirmières qui sont maintenant des techniciennes infirmières. Ma route missionnaire m'a ensuite conduite à Cajabamba, Pérou, où ma profession d'infirmière s'est unie à celle de catéchète au service des nombreuses communautés rurales du Département de Cajamarca. Enfin, en 2016, ma courte plongée dans la chaleur de la selva péruvienne, à Pucallpa, Pérou, m'a préparée au grand saut: ma nouvelle mission en Haïti. Que l'Esprit de Jésus m'accompagne et me permette de donner le 100 % de tous les talents reçus.

Marie Nicole JOSEPH, m.i.c. (Plaine-du-Nord, Haïti), sera envoyée en Amérique du Sud

Dieu nous appelle à sa mission d'annoncer l'Évangile du Royaume à toutes personnes sur notre chemin. Aujourd'hui, le moment est arrivé de dire Dieu à un nouveau peuple, dans une terre nouvelle. Ayant été formée dans un institut essentiellement missionnaire, je suis maintenant appelée à partir en mission. Avec un cœur disponible et confiant, je ressens la joie d'aller vivre cette expérience avec mes sœurs d'Amérique latine, mais j'avoue que j'ai aussi des craintes et des inquiétudes. J'aurai bien des défis à relever: l'adaptation, la langue, la culture, le climat etc. En dépit de tout cela, je reste fidèle à mon « oui » qui est de travailler à la vigne du Seigneur.



La joie de dire Dieu

La véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec elle, parle avec elle, respire avec elle, travaille avec elle. Elle ressent Jésus vivant au milieu de l'activité missionnaire. Aidons nos missionnaires par notre prière et nos dons.

AIME de tout ton cœur

On peut dire que 50 années de dévouement, d'amour et de service constituent une vie missionnaire bien remplie. Sr Monica Lam, de Hong Kong, séjourne actuellement au Canada pour profiter d'une année de ressourcement bien méritée et pour célébrer son jubilé d'or de vie missionnaire avec d'autres religieuses. Lorsqu'elle prononça ses vœux perpétuels, à Hong Kong, en 1967, la devise de Sr Monica était: *Aime de tout ton cœur ta vie durant*. Elle nous raconte comment elle a mis son idéal en pratique.



Cecilia Hong, m.i.c.

PHOTOS:

¹ (g. à dr.) Cecilia Hong, m.i.c., et Monica Low, m.i.c.

² Fête au primaire

³ L'école de Tak Oi

Crédits: MIC

L'ORIGINE DE L'APPEL

Sr Cecilia: Sr Monica, la première fois que je vous ai rencontrée, j'étais encore étudiante au secondaire, à l'école Good Hope. Votre personnalité chaleureuse, authentique et joyeuse, qui vous caractérise toujours, m'a inspirée. Pouvez-vous nous raconter comment vous êtes devenue catholique et plus tard, une MIC?

Sr Monica: J'étais une enfant lorsque j'ai quitté la ville de Shanghai, en Chine. Quand je suis arrivée à Hong Kong, j'ai commencé à étudier chez les *Sœurs franciscaines*, même si je n'étais pas encore catholique. J'admirais tellement leur dévouement sans réserve et leur vie de foi que, vers l'âge de 14 ans, je décidai de me faire baptiser. Depuis lors, je n'ai cessé de vouloir en apprendre davantage sur Dieu en étudiant la bible et en méditant. Puis, tout est devenu clair dans mon esprit: tout ce que j'avais venait de Dieu. J'éprouvai alors un profond sentiment de gratitude et une

grande soif de le connaître davantage. De plus, je désirais suivre le Christ et lui offrir ma vie. Quand j'ai rencontré les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* à 24 ans, j'ai réalisé que j'étais vraiment appelée à devenir missionnaire comme elles. La spiritualité d'action de grâces des MIC correspondait parfaitement à mon appel intérieur. Un proverbe chinois dit: *Lorsque vous buvez de l'eau, pensez toujours à la source*. J'avais trouvé cette source et, en 1964, j'entrais officiellement chez les MIC pour y réaliser ma vocation. Je voulais vivre selon l'exemple du Christ en étant compatissante, remplie d'amour et en témoignant de l'amour de Dieu pour tous.

DÉVOUEMENT ET MONDE DE L'ÉDUCATION

Sr Cecilia: Lorsque vous avez prononcé vos vœux, votre devise était: *Aime de tout ton cœur ta vie durant*. Pouvez-vous nous dire comment vous avez vécu selon cet idéal?

Sr Monica : J'ai travaillé toute ma vie comme professeure, tant dans des écoles primaires que secondaires. J'ai été directrice de l'école secondaire Tak Oi (mot signifiant charité) pendant trente ans. Durant ces années, j'ai essayé de transmettre à mes élèves non seulement des connaissances, mais aussi des valeurs de vie positives comme l'amour en général, mais aussi l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Le chant choisi lorsque j'ai prononcé mes vœux est devenu ma devise dans la vie, car pour moi, le sens de la vie est d'aimer, de servir et de donner généreusement. Je suis extrêmement reconnaissante de voir que Dieu a semé dans le cœur des élèves de notre école les graines de l'amour. Pendant trente ans, j'ai pu les «arroser», contribuer à leur croissance. Dieu a fait briller le soleil pour les faire pousser afin que les bourgeons deviennent des fleurs donnant des fruits à profusion. Mes collègues de travail y ont collaboré, en créant un environnement stimulant afin d'avoir une récolte abondante. Ma tâche a été de favoriser l'épanouissement de ces «plantes» en leur donnant tout l'amour, le soutien et les encouragements nécessaires afin que différentes sortes de fleurs puissent pousser librement. En effet, notre école accueille tous les élèves sans distinction et nous leur donnons la chance de vivre dans un environnement où Dieu est présent. C'est un grand bonheur de revoir après bien des années, d'anciens élèves qui, même après avoir vécu à l'étranger, continuent de vivre selon l'esprit de charité enseigné à notre école.

VISION ET CONVICTIONS SUR LA VIE RELIGIEUSE D'AUJOURD'HUI

Sr Cécilia : C'est merveilleux de voir la grande influence que vous avez sur vos anciens élèves même après tout ce temps. Pourriez-vous nous parler de votre vision et de vos convictions concernant les vocations afin d'aider les jeunes à reconnaître l'appel de Dieu ?

Sr Monica : Je suis persuadée que seul l'amour peut influencer les gens et avoir une incidence sur eux. Seul l'amour nous soutient et nous renforce au cours de notre vie. La vie religieuse est une vie d'amour et de service consacrée à Dieu et à son peuple. Je trouve les jeunes pleins de zèle et d'énergie. Lorsqu'ils entreprennent quelque chose, ils y



mettent tout leur cœur. Ils ne craignent pas les difficultés et ils savent persévérer. Je sais que s'ils rencontrent des défis dans la vie et qu'ils peuvent y trouver un sens, ils n'hésiteront pas à s'investir dans des projets d'amour... Les jeunes d'aujourd'hui sont plus généreux qu'on ne le pense. Ils sont prêts à se consacrer à une bonne cause. Si seulement nous pouvions mieux les écouter et mieux communiquer, des étincelles jailliraient pour semer la joie dans le monde. Je recommande aux jeunes de rechercher des moments de recueillement et d'écouter la présence de Dieu en eux, car c'est dans le silence du cœur que Dieu parle. S'engager pour la vie auprès de Dieu est loin d'être banal. Par contre, si l'amour est notre priorité dans la vie, on ne devient que plus généreux en répondant à l'appel de Dieu. J'encourage donc les jeunes à aimer de tout leur cœur! ∞

Avec toi, Seigneur



Simone L'Heureux, m.i.c.
Sœur St-Aimé
(1916-2017)
Montréal, Québec

Simone L'Heureux naît le 6 août 1916 à Montréal. Au cours de ses études chez les religieuses de Sainte-Croix, il lui est donné de visiter la maison des MIC à Pont-Viau. Le témoignage des sœurs en prière à la chapelle confirme un appel missionnaire entendu le jour de sa confirmation. Simone doit interrompre ses études secondaires pour assister sa mère malade. Puis, en 1941, elle entre au noviciat où, bientôt, sa sœur Fleur-Ange vient la rejoindre. Ses talents d'habile couturière soutenus par une vie spirituelle intense favorisent son épanouissement quotidien en Haïti et au Québec. C'est comme centenaire qu'elle termine sa vie toute donnée, avec tant de bonté et de générosité, au service des autres.



Thérèse Blais, m.i.c.
Sœur Sainte-Christine
(1924-2017)
Sherbrooke, Québec

Pas facile pour Thérèse d'entrer au noviciat le 8 août 1948! Tout lui souriait: bon travail à la banque, engagements sociaux diversifiés, un fidèle ami... Mais à 24 ans, c'est le « oui » décisif à l'appel à la vie religieuse missionnaire. *Forte, de bonne humeur, je sentais que le Saint Esprit agissait à ma place et je quittai ma famille le cœur joyeux* écrit-elle. Heureuse aussi de retrouver sa sœur Cécile. En Afrique (Malawi, Zambie) et au Québec, sœur Thérèse, sociable, dévouée, joyeuse, réussira en tout: imprimerie, éducation, animation paroissiale, maintenance et autres. Marquée du goût de vivre et de faire vivre, c'est maintenant, pour elle, la Vie en plénitude.



Jeannine Forcier, m.i.c.
Sœur Jeanne-de-Valois
(1932-2017)
Springfield, Mass. É.-U.

Accueillante, attentive, chaleureuse, conciliante, dynamique, sœur Jeannine est toute désignée pour occuper des services d'autorité. Elle s'y dévoue pendant plus de quarante ans, dont six ans comme vicaire général de l'Institut. Franco-américaine connaissant à peine notre communauté, elle entra au noviciat en 1951, avec l'espoir d'y vivre son appel missionnaire. Son rêve se réalisa en 1957 par sa nomination pour l'Afrique (Malawi et Zambie). Là, comme éducatrice, elle transmet son savoir avec compétence et vitalité. Toute sa vie durant, même dans la maladie, la lampe de son charisme missionnaire demeura allumée. Quel héritage tu nous laisses, chère Jeannine! Puisse-t-il porter fruit!



Jeannine Gagnon, m.i.c.
Sœur St-René-Goupil
(1924-2017)
Hérouxville, Québec

Quel zèle missionnaire habite le cœur de Jeannine à son entrée au noviciat en 1945! *J'ai été choisie, appelée, envoyée*, écrit-elle en conscientisant sa réalité vocationnelle. Très douée, des études à plusieurs volets lui favorisent une insertion variée et fructueuse en Haïti: éducation, catéchèse, pastorale, création à l'échelle nationale de l'*Union pontificale missionnaire*, formation en administration d'une jeune communauté religieuse haïtienne. Les services communautaires de supérieure et d'économiste provinciale bénéficient de ses compétences. Sa pensée rigoureuse et son sens de l'humour rendent sa présence agréable. Pour sa famille, elle sera toujours la benjamine choyée. Mission accomplie chère Jeannine! Voici d'Haïti: *Mesi Bondié ki té ban ou sè Jeannine.*



PLUS DE 15 ANS DÉJÀ, S+L est au service de la mission de l'Église pour que cette Bonne Nouvelle, qu'est l'Évangile, soit présente sur le continent numérique et puisse rejoindre un grand nombre de personnes.



S+L partage avec vous les trésors de la foi

Afin que Jésus-Christ soit : mieux connu, aimé et bien servi

- S+L offre une riche programmation en français et une meilleure connaissance des diocèses du Québec et du Canada francophone.
- Une invitation à être une Église en sortie, de se nourrir de la Messe quotidienne en direct; de regarder les Échos du Vatican et de suivre les nouvelles du jour à Perspectives.
- Merci d'avance, de nous soutenir généreusement par vos prières et votre support financier !



Fondation catholique
SEL ET LUMIÈRE MÉDIA

Siège social

250, av. Davisville, suite 300
Toronto, ON M4S 1H2
416 971-5353 | 1 888 302-7181

Division Montréal

1071, rue de la Cathédrale
Montréal, QC H3B 2V4
438 795-5029 | 1 888 302-7778

seletlumieretv.org



Vidéotron 242 Rogers 240 Cogeco (Ontario) 185 Shaw 160
Eastlink 356 Bell Fibe 654 Telus 159 Sogetel 28

Notre numéro d'enregistrement est : 88523 6000 RR0001

D+ Pack
Préci

La prescription parfaite
The perfect prescription



N. FRANCIS SHEFTESHY, PHARMACIEN

Tél. : 514.384.6177

Télec. : 514.384.2171



IMPRIMÉ AU CANADA



SI NOËL C'EST LA PAIX

*Si Noël c'est la Paix, la Paix
doit passer par nos mains.*

Donne la paix à ton voisin...

*Si Noël c'est la Lumière,
la Lumière doit fleurir
en notre vie.*

*Marche vers ton frère
pour illuminer ses jours.*

*Si Noël c'est la Joie, la Joie
doit briller sur nos visages.*

*Souris au monde pour
qu'il devienne bonheur.*

*Si Noël c'est l'Espérance,
l'Espérance doit grandir
en notre cœur.*

*Sème l'Espérance au
creux de chaque homme.*

*Si Noël c'est l'Amour, nous
devons en être les instruments.*

*Porte l'Amour à tous
les affamés du monde.*

Texte haïtien